

# Les Temps Prédéterminés - définition et histoire

## Les Temps Prédéterminés - définition

### GENERALITE SUR LES TEMPS DANS L'INDUSTRIE

Avec le développement industriel, les entreprises ont très vite compris la nécessité de définir des temps au plus juste au moins pour deux raisons essentielles :

- Valorisation de la charge de travail afin de définir les besoins en effectif en fonction des quantités de pièces à produire et des délais à respecter.
- Valorisation du coût de production des pièces en fonction du temps passé sur chacune d'elles.

Il existe à ce jour deux grandes familles pour définir ces temps :

- La mesure directe
- Les temps prédéterminés

### QU'EST CE QU'UNE TECHNIQUE DE TEMPS PREDETERMINES

Expliquons tout d'abord et de manière simple ce qu'est le chronométrage (la mesure directe) :

Il s'agit de mesurer une succession de tâches réalisées par un exécutant sur un poste de travail existant.

Les aptitudes de chaque être humain étant différentes d'un individu à l'autre, il faut savoir rectifier les valeurs chronométrées, afin qu'elles soient réalisables par le plus grand nombre.

Un chronométrateur doit être formé afin de porter un jugement d'allure sur l'individu qu'il est en train de chronométrer. Il obtiendra ainsi un temps appelé le temps à allure 100.

Si le chronométrateur n'a pas cette compétence, il ne lui restera alors que la possibilité de demander à un

échantillon représentatif de réaliser le même travail dans les mêmes conditions afin d'en définir une moyenne.

Cette dernière solution est bien entendue inenvisageable, d'autant plus qu'au cours de l'histoire, d'autres personnes se sont déjà chargées de réaliser l'expérience.

Il suffit donc de se reposer sur les travaux de ces grands hommes...

## LA NAISSANCE DES TEMPS PREDETERMINES

Le chronométrage fait son apparition avec l'ère industrielle, mais très vite on s'aperçoit de ses limites lorsqu'il s'agit de définir des temps pour l'activité humaine.

Le jugement d'allure n'était pas encore au goût du jour.

En effet, nous ne sommes pas tous égaux : Certains sont plus rapides, d'autres plus précis, d'autres ne réalisent pas les gestes de la même manière d'un cycle à l'autre...

Ainsi, le temps passé par chaque individu pour exécuter une tâche donnée varie.

Cette variation augmente avec la longueur du cycle.

On se demande alors comment faire pour assurer systématiquement les mêmes temps de cycle face une telle imperfection de l'être humain.

Une solution est trouvée dans les années 1900, avec l'apparition de la pensée Taylorienne. Alors chaque mouvement des exécutants est décomposé dans le but d'assurer la répétabilité des tâches. Nous voici entrés dans « les temps modernes » (un bon titre pour un bon film).

Progressivement, certains individus se sont naturellement intéressés à la manière de modéliser l'activité humaine.

Les études les plus abouties sont apparues dans les années 1920, par les travaux réalisés par Frank et Lillian Gilbreth.

Ces deux chercheurs se sont « amusés » à décomposer chaque geste élémentaire d'une population représentative d'individus afin d'en définir des temps standards.

Ils ont pu ainsi dresser des tables récapitulatives qu'ils ont décidé de nommer les « THERBLIG » ( Vous pouvez à une lettre prêt lire leur nom de famille en inversion : Therblig = gilbreTh...)

Oui, à cette époque aussi nous avons des penseurs et des chercheurs un peu farfelus.

Mais c'est bien sur ces concepts d'un autre âge que se sont appuyés les créateurs d'un outil de chiffrage mondialement connu : le MTM &ndash; Method Time Measurement.

En 1948, H.B. Maynard, G.J. Stegemerten, et J.L. Schwab, se sont donc appuyés sur les travaux des Gilbreth, afin de définir de nouvelles tables plus proches des besoins de l'industrie.

Ainsi, cela fera bientôt 60 ans - hier pour certain, la préhistoire pour d'autres - que certains utilisent la première version du MTM, appelé aussi le MTM1.

Suite de l'article >>